

avec cette espérance, et la transmet à ses fils. Mais pendant le second millénaire, les hommes oublièrent Dieu et le futur Libérateur. Ce fut alors que Dieu commanda au saint patriarche Abraham de se transporter sur les rives du Jourdain, dans cette magnifique contrée baignée d'un côté par les eaux de ce fleuve, de l'autre par la mer ; limitée au Nord par les montagnes du Liban, au Sud par les sables du désert, et que nous appelons Judée. Quand Abraham eut planté ses tentes à ce point central où viennent se réunir l'Orient et l'Occident, Dieu lui annonça qu'il l'avait choisi pour être le père d'un grand peuple, et que de sa race sortirait le Libérateur du monde. Ce peuple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est le peuple de Dieu ; peuple unique dans l'histoire, dont la fonction providentielle fut de conserver la promesse du Messie et de la propager au milieu des nations.

*Jéhovah et celui qui doit venir* : le peuple juif n'a pas d'autre pensée. En mourant, le vieux patriarche Jacob annonce que le Libérateur viendra quand le sceptre sortira des mains de Juda, son fils. Moïse, le grand législateur, parle à son peuple du Libérateur qui doit venir et que tous doivent écouter. David, le grand roi, chante devant le peuple assemblé la gloire du roi futur ; il en donne pour ainsi dire le signallement et en ébauche l'histoire. Les prophètes, pendant près de mille ans ajoutent tour à tour quelques traits à la grande figure qui se dessine déjà dans le lointain des âges. Et ce Messie, leur gloire et leur amour, les juifs l'avaient fait connaître partout ; à Babylone où ils avaient été captifs pendant 70 ans ; en Egypte ; dans l'Asie